La théologie

Mgr. Laforet, *recteur de l'Université Catholique de Louvain, entouré par le corps professoral de la* **Faculté de théologie.**
Photo datant du 16 juin 1871.

Louvain-la-Neuve, U.C.L., Faculté de Théologie.

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

Theologie

Mgr. Laforet, *rector van de Katholieke Universiteit van Leuven, temidden van de hoogleraren van de* **Theologische Faculteit.**
Foto van 16 juni 1871.

Louvain-la-Neuve, U.C.L., Faculté de Théologie.

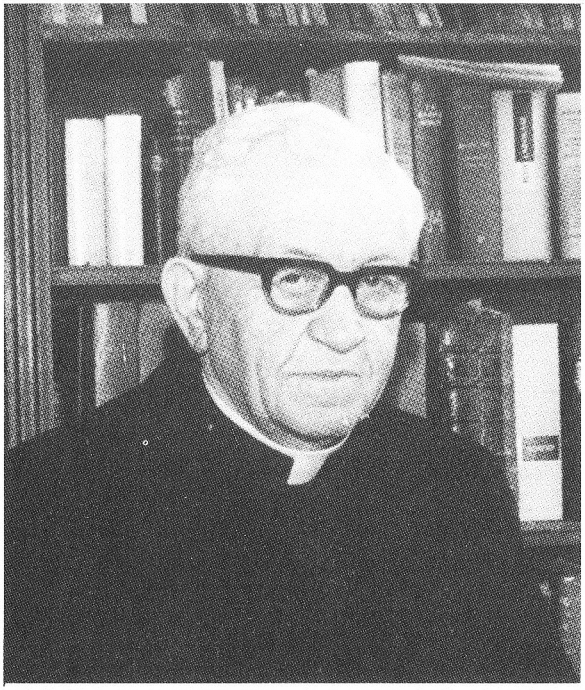
© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

La théologie

Theologie

Mgr. Laforet, *recteur de l'Université Catholique de Louvain, entouré par le corps professoral de la* **Faculté de théologie.**
Photo datant du 16 juin 1871.
Louvain-la-Neuve, U.C.L., Faculté de Théologie.

© *C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.*



Mgr. Laforet, *rector van de Katholieke Universiteit van Leuven, temidden van de hoogleraren van de* **Theologische Faculteit.**
Foto van 16 juni 1871.
Louvain-la-Neuve, U.C.L., Faculté de Théologie.

© *C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.*

René Draguet (Gosselies 1896 - Louvain 1980).
Formé à Louvain où il devint, en 1924, maître en théologie, il se spécialisa dans l'étude des langues orientales. Professeur à l'U.C.L. de 1925 à 1966.

René Draguet (Gosselies 1896 - Leuven 1980).
Kreeg zijn opleiding te Leuven, waar hij in 1924 magister in de theologie werd. Hij specialiseerde zich in de studie der Oosterse talen.
Hoogleraar aan de U.C.L. van 1925 tot 1966.

Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre **Artis-Historia.**
Reproduction et vente interdites.

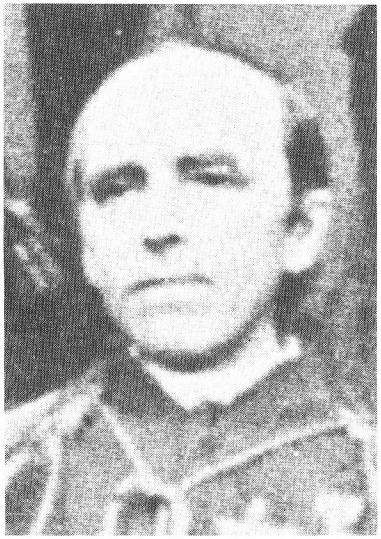
S.V. **Artis-Historia,** S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier produkten het **Artis-Historia** zegel dragen.
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia,** S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

offset lichtert

La théologie



Mgr. Laforet, *recteur magnifique de l'U.C.L.*
Détail d'une photo de groupe sur laquelle figurent de gauche à droite, au premier rang: F. Ledoux (dogme), J.-F. d'Hollander (morale), J.-T. Beelen (exégèse et langues orientales), N. Laforet, H. Wouters (histoire ecclésiastique), H. Feye (droit canonique), J.-B. Lefebve (dogme).

Au second rang: A. Haine (morale), E. Reusens (archéologie), T. Lamy (exégèse), P. Moulart (droit canonique), J.-M. Vandensteen (morale).

Le texte de la banderole (Là où est Pierre, là est l'Eglise), *fait écho au thème majeur du concile Vatican I (1870): la primauté du Souverain Pontife dans l'Eglise Catholique.*

La Faculté de Théologie de l'Université de Louvain
Fondée en 1432, la Faculté de théologie de l'Université de Louvain n'a cessé d'évoluer: intégrant le savoir et les méthodes de son époque, ouverte aux questions posées par ses contemporains, elle a formé de nombreux théologiens de grande valeur.
Au sein d'une université complète, elle réfléchit à la spécificité et à l'actualité du message de Jésus-Christ.

Fondé en 1425, le *Studium Generale* de Louvain fut doté en 1432 d'une faculté de théologie.

Le programme consistait en cours donnés par les professeurs et en discussions *(responsiones);* les étudiants des dernières années enseignaient aux plus jeunes. Le cycle complet des études durait onze ans.

Les théologiens de Louvain jouèrent un rôle prépondérant dans la Contre-Réforme catholique et dans la controverse janséniste.

Supprimée en 1797 par les occupants français, restaurée en 1834 par les évêques, la faculté dispensa, à partir de 1889, un enseignement novateur, basé sur l'étude positive des sources de la foi chrétienne (étude critique de la Bible et des écrits des Pères de l'Eglise), et ce sous l'impulsion d'orientalistes et d'historiens de renom (A. Van Hoonacker, A. Cauchie, P. Ladeuze). La valeur des recherches tenait également à son insertion dans une université complète et au dialogue des théologiens avec les spécialistes des sciences exactes et humaines.

Dans sa recherche, le théologien doit avoir « le souci d'exercer ses responsabilités à l'intérieur de la communauté écclésiale et de rester fidèlement à l'écoute de la grande mémoire de l'Eglise comme du monde et de ses aspirations » (A. Houssiau).

Une telle conception indique clairement le champ d'investigation du théologien: d'une part, la tradition du message originaire de Jésus-Christ; d'autre part, le monde contemporain.

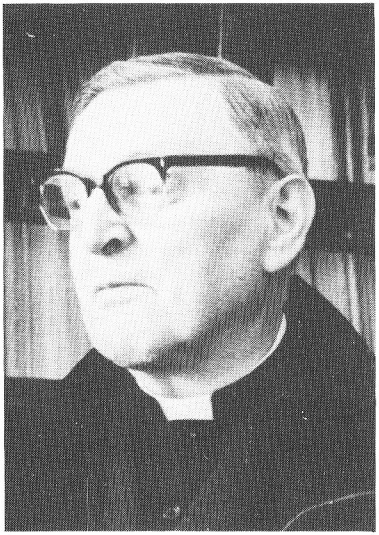
La théologie, discours sur Dieu, constitue également un discours pour et sur l'homme: une théologie qui ne débouche pas sur une parole de salut ou de libération pour l'homme d'aujourd'hui est sclérosée. Irénée de Lyon (2° s.) disait déjà que « la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant ».

Une étude scientifique des sources et de l'histoire du christianisme ne sera, pour le théologien, fondée que si elle établit l'actualité de la foi.

E. Tempels

© Editions Artis-Historia

La théologie



Gérard Philips *(Saint-Trond 1899 - Kessel-lo 1972).*

Après avoir étudié la théologie à Rome, il enseigne le dogme à l'U.C.L. (1942-1969) et contribue à l'élaboration de plusieurs documents du Concile Vatican II (1962-1965). Il fut également sénateur coopté dans les rangs du P.S.C.

R. Draguet, L. Cerfaux, G. Philips: théologiens louvanistes

Le projet universitaire remplit une triple mission: recherches, enseignement, ouverture au monde.
Une faculté de théologie ne déroge pas à ces objectifs, inséparables l'un de l'autre. La réputation internationale des professeurs Draguet, Cerfaux et Philips est due à leurs compétences dans leurs spécialités respectives (patrologie; exégèse; théologie dogmatique), et à leurs travaux mis au service d'une foi soucieuse de se comprendre et de se proclamer.

A la question: « Le dogme chrétien évolue-t-il ou est-il immuable? », **René Draguet** répond, en 1936, en accordant plus d'importance à l'histoire qu'à la spéculation philosophique. Stabilité et progrès constituent deux aspects complémentaires du dogme. Au cours des siècles, l'Eglise a développé ce que Jésus-Christ avait déposé en germe dans son message.

R. Draguet élabore ainsi une théologie positive du magistère. Mais, en même temps, il met en doute la valeur de la méthode et des conclusions de certains théologiens qui construisent des syllogismes: à une majeure tirée de la Révélation chrétienne, ils associent une mineure philosophique, et donnent à la conclusion le même degré de certitude que la Révélation elle-même.

Pour ces opinions, R. Draguet sera, sans autre forme de procès, privé d'enseigner la théologie. Il assurera dès lors, et jusqu'à sa mort, une tâche immense: l'édition critique des textes chrétiens des premiers siècles.

Lucien Cerfaux naquit à Presles, en 1883 († Londres 1968). Une parfaite compréhension des textes sacrés et de leur contexte permit à ce brillant exégète de publier trois œuvres de maturité, consacrées au Christ, à l'Eglise et au Chrétien dans la théologie de saint Paul.

Cheville ouvrière de la commission théologique du Concile Vatican II (1962-1965), **Gérard Philips** participa à l'élaboration de plusieurs constitutions dogmatiques, et principalement à celle de *Lumen Gentium.*

Ce texte traite de l'Eglise, communauté des croyants dans laquelle les laïcs sont non plus les fidèles obéissant au clergé et à la hiérarchie, mais les témoins d'une vie intégralement chrétienne, travaillant au salut de tous les hommes.

E. Tempels

A lire:

L'Université de Louvain (1425-1975), Louvain-la-Neuve, 1975;

Initiation à la pratique de la théologie, t. 1, **Introduction,** Paris, Le Cerf, 1982.

© Editions Artis-Historia

Albert d'Haenens

Un passé pour 10 millions de Belges

Bibliocassette 5
Art, science et technique

artis HISTORIA